

Silly Boy Blue

Née dans la musique, au sein de multiples influences, Silly Boy Blue a choisi son pseudonyme dans une chanson de David Bowie. Une manière claire et nette de bouleverser les genres de toutes sortes et d'affirmer un désir de singularité et de couleurs musicales. Avec sa pop new-wave électro, l'artiste a remporté les iNOUis du Printemps de Bourges en 2019, publié l'album *Breakup Songs* en 2022, et fait la même année un passage très remarqué aux Victoires de la musique avec son titre *The Fight*. Cette année, Silly Boy Blue est de retour avec *Eternal Lover*, son deuxième album.

Avec Silly Boy Blue, Vincent Taurelle (piano)
D'après *Transformer* de Lou Reed

Création originale

Printemps de Bourges Crédit mutuel

Coréalisation avec le Festival d'Avignon

En partenariat avec la Maison de la Culture de Bourges Scène nationale

La 77^e édition est dédiée à la mémoire de Cédric Vautier, membre de l'équipe du Festival pendant plus de vingt ans.

Pour vous présenter cette édition, plus de 1500 personnes, artistes, techniciens et équipes d'organisation ont uni leurs efforts, leur enthousiasme pendant plusieurs mois. Plus de la moitié relève du régime spécifique d'intermittent du spectacle.

Festival d'Avignon, Cloître Saint-Louis,
20 rue du Portail Boquier, 84000 Avignon
Tél. + 33 (0)4 90 27 66 50 - festival-avignon.com

FONDATION
CREDIT
COOPERATIF

f t i #FDA23

Téléchargez l'application du Festival d'Avignon pour tout savoir de l'édition 2023 !

Les annonces en salle en anglais ont été enregistrées grâce à l'aimable collaboration du Royal Court Theatre. The English announcements in the venues have been recorded thanks to the kind collaboration of the Royal Court Theatre.

Visuel 77^e édition © Permeable
Licences Festival d'Avignon :
L-R-22-010889, L-R-22-010887
et L-R-22-010888



77^e
édition
2023

Silly Boy Blue

Trilogie 72

Transformer

de Lou Reed

avec le Printemps de Bourges Crédit mutuel

Transformer de Lou Reed

Trilogie 72 France – Royaume-Uni

Silly Boy Blue

avec le Printemps de Bourges Crédit mutuel

15 JUILLET À 23H

COUR DU LYCÉE SAINT-JOSEPH

🕒 1H15

Silly Boy Blue écoute *Transformer* de Lou Reed depuis toujours. Enfant, avec ses parents, ou plus tard, lorsqu'elle réentend *Perfect Day* dans *Trainspotting* et se retrouve bouleversée comme de nombreux ados. Reprendre ce classique produit par David Bowie et Mick Ronson a immédiatement convaincu la lauréate des iNOUÏS du Printemps de Bourges de 2019, programmée doublement en 2021, avec un concert solo et sa version d'un autre album culte, *Dummy*, du groupe Portishead. Sans oublier sa présence en 2022 pour un *featuring* avec Uèle Lamore ! Sa proposition autour de *Transformer*, avec ses tubes, ses morceaux plus confidentiels, ses ballades mélancoliques et ses orchestrations XXL, relève d'un tout autre challenge. Si cette artiste s'épanouit dans une pop diaphane et romantique, d'inspiration new-wave et électronique, elle a choisi de procéder à une version épurée des chansons, et revenir à la source de ces onze titres. *Transformer*, un album sorti en 1972, revisité comme *Harvest* et *Ziggy Stardust* au sein de la *Trilogie 72*, hommage à des musiques cultes de langue anglaise.

Création 2023

En anglais

Concert retransmis sur Radio Nova le 23 juillet à 20h

In English

Concert broadcast on Radio Nova on July 23 at 8pm

Silly Boy Blue has been listening to Lou Reed's *Transformer* her whole life. As a child with her parents, or later, when she heard *Perfect Day* again in *Trainspotting* and found herself brought to tears, like so many other teenagers. The idea of covering this classic produced by David Bowie and Mick Ronson immediately convinced the winner of the iNOUÏS du Printemps de Bourges 2019, programmed twice in 2021, with a solo concert and a version of another legendary album, Portishead's *Dummy*. Not to mention her appearance in 2022 on a Uèle Lamore song! Her creation around *Transformer*, with its hits, its deep cuts, its melancholy ballads and its larger-than-life orchestrations, is another challenge altogether. While she thrives in her diaphanous and romantic pop, inspired by New Wave and electronic music, here she's chosen to take a bare-bones approach to those eleven songs and to return to the source... *Transformer*, released in 1972, revisited like *Harvest* and *Ziggy Stardust* as part of *Trilogie 72*, an homage to legendary albums in English.

Spectacle créé le 20 avril 2023
au Printemps de Bourges
Crédit Mutuel.

Entretien avec Silly Boy Blue

Votre nom d'artiste vient d'une chanson de David Bowie, qui fut aux côtés de Lou Reed pour la création en 1972 de l'album *Transformer*. Comment avez-vous découvert ce disque ?

Silly Boy Blue

Au lycée, mais pas par un titre phare comme *Walk on the Wild Side*. Découvrir Bowie à cette période, c'était entrer dans un écosystème. Le nom de Lou Reed m'est donc parvenu rapidement, une véritable révélation. J'allais en cours en écoutant ce disque sur un iPod déjà bien rempli ! En tout cas, cette première écoute de *Transformer* s'est faite à l'écart du milieu familial. Il y a eu ensuite des retrouvailles au cours du temps, notamment à travers des films. Ce qui précède la carrière solo de Lou Reed, le Velvet Underground, est venu plus tard. *Transformer* est de fait un album totem dans ma vie adolescente. Lorsque l'on m'a proposé de le reprendre en concert, je connaissais tous les titres. Grâce à de tels albums, j'ai commencé adolescente à travailler mon anglais en allant parfaire mes traductions sur Internet, pour entrer dans ces paroles, ces images.

Lou Reed a une manière de chanter, une sorte de parler-chanter...

C'est le grand challenge de ces reprises. Lou Reed écrit d'abord pour lui ; le réinterpréter suppose de considérer sa manière de dire les mots, ce flegme qui lui va si bien. Il y a quelque chose de personnel dans sa façon de raconter une histoire, avec des mélodies magnifiques qui semblent parfois comme s'éloigner de lui, comme s'il était parti complètement ailleurs ! Nous avons veillé à ce que cet artiste reste avec nous dans la création, que son côté fantomatique soit là... Et puis il y a la période glam rock, cette liberté des mots, l'avant-gardisme de ces chansons. Ces « thématiques » me touchent ; de pareils titres pourraient sortir aujourd'hui et connaître le même succès. L'influence du glam rock est immense, à la croisée de toutes les générations.

Pourquoi avez-vous choisi de reprendre cet album dans un dispositif piano et voix, ou guitare et voix ?

Avec le pianiste Vincent Taurelle, j'ai défriché les morceaux en duo. Dès la première session, nous nous sommes aperçus de l'impeccabilité de ces chansons nées de la rencontre entre Lou Reed et David Bowie. Elles sont si bien écrites ! Nul besoin de rajouter des instruments. Notre collaboration s'est affirmée ainsi, au-delà des arrangements somptueux d'origine. Cette version dépouillée fonctionnelle et tient tout le long du concert. En travaillant, avec le lâcher-prise nécessaire, j'ai éprouvé sans plagier ni mimer les codes de ces chansons. Leur incarnation a produit des gestes simples, spontanés, également une manière autre d'être sur scène. J'aime dans cet album sa nature détaillée. Je n'ai pas vécu les années 1970, mais le disque raconte une époque. Entre les paroles claires, les métaphores, les relations racontées entre les gens, il y a quelque chose de très beau, un vrai moment de vie qui dépasse le côté sombre de l'univers de Lou Reed. Et puis, c'est tellement rock !

Entretien réalisé par Marc Blanchet, 2023

Information in English

